***Vie Féminine se mobilise pour participer activement à la grève des femmes ce 8 mars 2020 et ainsi rejoindre l’appel international des mouvements féministes qui avait résonné pour la première fois en Belgique l’an dernier[[1]](#footnote-1). D’ici-là, chaque semaine, nous proposons un focus sur une dimension des tâches et des charges qu’assument les femmes au quotidien et que, le 8 mars, nous arrêterons de faire pour que le monde tourne dans un autre sens. Cette semaine : focus sur le soin aux autres.***

**Quand les femmes arrêtent de prendre en charge le soin aux autres pour le compte de la collectivité!**

Dans leur privé ou à travers leur emploi, ce sont souvent aux femmes qu’on « confie » le care, ce « souci » de l’autre.

Prendre soin des autres leur incomberait « naturellement » » parce que leur nature serait ainsi faite… Ce sont elles qui portent et donnent naissance aux enfants, de là à penser que ce sont donc elles qui s’en occupent le mieux, il n’y a qu’un pas… Que franchissent la plupart des gens.

Le don de soi, l’esprit de sacrifice pour sa famille, et par extension, à son entourage et aux autres sont des caractéristiques très stéréotypées, mais qui ont la peau dure.

Dans une étude sur la prise en charge du soin aux autres[[2]](#footnote-2), Cristina Carrasco affirme: *« … Les résultats montrent que les soins post-hospitaliers sont assumés pour l’essentiel dans les foyers et, surtout, par la population féminine. Ils montrent aussi que cela représente d’énormes coûts de divers types pour les personnes soignantes ; coûts qui demeurent invisibles aussi bien pour l’économie que pour la société… »*

Outre le fait que dans les secteurs professionnels liés au « care », les compétences demandées ne sont pas toujours reconnues comme *de vraies compétences professionnelles*, ce sont les femmes qui se chargent d'assurer des **services à la collectivité** avec des moyens financiers trop faibles. Les métiers des secteurs de la petite enfance, de la santé, du social ou encore du nettoyage sont féminisés à plus de **85%**[[3]](#footnote-3) mais souffrent de manque de personnel, de grosses charges de travail, de fortes pressions et de stress, le tout pour des salaires trop bas.

***Dans ce contexte de la grève des femmes du 8 mars prochain,***

***Vie Féminine invite les femmes à s’exprimer sur cette thématique qui les concerne souvent au premier chef, et à balancer leurs « casseroles »!***

**Contact presse :**

[www.viefeminine.be](http://www.viefeminine.be)

[www.facebook.com/VieFeminine](http://www.facebook.com/VieFeminine)

1. Plus d’infos sur les actions organisées par Vie Féminine dans le cadre de la grève des femmes du 8 mars sur www.facebook.com/VieFeminine [↑](#footnote-ref-1)
2. De Cristina Carrasco, docteure en sciences économiques et professeure au Département de Théorie économique de l’Université de Barcelone, publiée en 2015 <https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2007-2-page-30.htm?contenu=article> [↑](#footnote-ref-2)
3. Statbel.fgov.be, 2018. [↑](#footnote-ref-3)